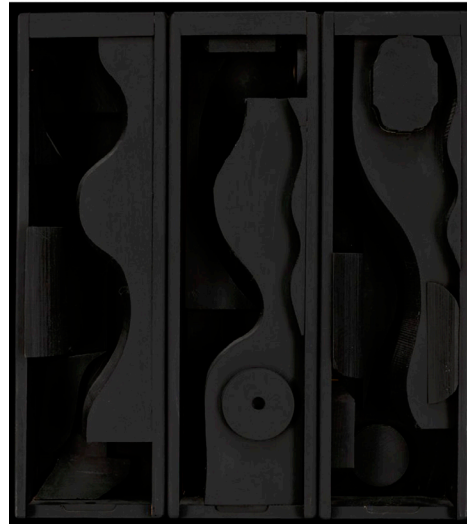


## LOUISE NEVELSON

1899 - 1988



1) *Night Leaf*, 1969  
Multiple en matière plastique noire,  
édition de 150, 32 x 32 cm  
©D.R., Courtesy Jeanne Bucher  
Jaeger, Paris-Lisbonne

2) *Night blossom*, 1973  
Bois noir, 33,5x37cm  
Edition de 100  
©D.R., Courtesy Jeanne Bucher  
Jaeger, Paris-Lisbonne

Sculptrice américaine d'origine ukrainienne, Louise Nevelson est montrée pour la première fois en Europe lors de l'exposition à la galerie en 1958, avec Omcikous et Mihailovitch. Ses immenses constructions en bois noir et ses plexiglas font l'objet d'une présentation remarquable en 1969, avant que son monumental *Dark Prescience* ne figure dans l'exposition à succès *L'Espace en Demeure* en 1978. En 2018, 40 ans après, la galerie présente l'artiste dans une exposition prolongeant la thématique *Le Féminin Demeure*.

« Je veux devenir sculpteur et je ne veux pas l'aide de la couleur » déclare, enfant, celle qui va, tout au long de sa vie, habiter l'espace avec ses sculptures massives et poétiques. D'origine russe et de tradition juive, sa famille émigre en 1905 aux États-Unis, où Louise Nevelson reçoit un double héritage : le climat de libre-pensée prônant l'égalité entre les sexes dans lequel elle est élevée, et l'artisanat – son grand-père était marchand de bois et son père travaille dans une usine consacrée à ce même matériau –, qu'elle privilégiera par la suite. En 1920, elle se marie et s'installe à New York, où elle peut se consacrer à ses passions : la peinture, la danse, le chant, le piano et le théâtre. En 1931, divorcée, elle part seule en Europe, où elle approfondit sa connaissance du cubisme auprès de son professeur à Munich, Hans Hofmann (1880-1966), ainsi que des « arts primitifs », notamment au musée de l'Homme à Paris, où elle découvre l'art africain. De retour à New York, elle devient l'assistante du peintre mexicain Diego Rivera (1886-1957), qui réalise une série de fresques pour la New Workers School. À l'Art Students League, elle suit de nouveau les cours de H. Hofmann, mais aussi ceux de l'Allemand Georg Grosz (1893-1959). À la même époque, elle présente ses premières peintures et ses sculptures anthropomorphiques. Dans les années 1940, outre sa première exposition personnelle à la galerie Nierendorf de New York, L. Nevelson s'initie à la gravure, technique qu'elle pratiquera toute sa vie. Sous l'influence du cubisme et de l'« art primitif », elle s'éloigne de la sculpture traditionnelle et réalise des assemblages, conçus à partir de morceaux de bois trouvés. Au cours des années 1950 – étape charnière –, la visite de sites archéologiques et la vision des façades des édifices précolombiens au Mexique lui inspirent la création d'environnements, constitués de plusieurs éléments juxtaposés dans l'espace.

Ses sculptures s'apparentent alors à des murs, des constructions en bois peint de grandes dimensions ou des ensembles formés de structures strictement géométriques, à la façon de *Tropical Garden II* (1957) ; elles sont recouvertes d'une seule couleur, du noir mat ou du doré unifiant le tout et camouflant l'identité première des différentes pièces. Abstraite convaincue, l'artiste est également influencée par le théâtre et la danse qu'elle a pratiqués très tôt. Ses sculptures prennent très vite un caractère dynamique et sont mises en mouvement, comme ses *Moving-Static- Moving-Figures*. Outre sa présentation en Europe à la galerie Jeanne Bucher, l'année 1958 constitue un tournant dans sa carrière avec l'exposition *Moon Garden + One* à la galerie Grand Central Moderns de New York : de vastes caisses, à géométrie variable, remplies d'objets de récupération uniformément noirs, sont empilées en sculptures



Louise Nevelson. *Mrs. N's Palace*, 2026. Centre-Pompidou-Metz © Centre Pompidou-Metz / Marc Domage / 2026 / Exposition Louise Nevelson



*Matière et Mémoire*, exposition de groupe, 2013, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, rue de Seine  
Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

murales qui s'apparentent à des bas-reliefs et dynamisent l'espace. En 1959, elle expose son premier environnement conçu à partir de figures totémiques blanches, *Dawn's Wedding Feast* (« noces de l'aube »), consacré au thème du mariage, récurrent dans son travail ; en expérimentant de multiples techniques et matériaux, elle poursuivra la réalisation de ses « bibelots-monstres », comme les appelle l'artiste Jean Arp (1886-1966), après avoir découvert *Sky Cathedral* (1958). En 1966, elle fabrique avec de l'aluminium ses premières sculptures métalliques puis, en 1967, de petites œuvres en plexiglas. Elle répond à des commandes monumentales et crée un des premiers ensembles en acier corten, *Atmospheres and Environment X* (1969), pour l'université de Princeton, suivi de *Night Presence IV* (1972) à New York. Figure reconnue de la scène américaine, L. Nevelson est choisie, dès 1962, pour représenter les États-Unis à la Biennale de Venise et, deux ans plus tard, expose à la Documenta de Kassel. Plusieurs rétrospectives lui sont consacrées. En 1979, elle est élue membre de l'American Academy and Institute of Arts and Letters. Le Whitney Museum organise, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, l'exposition *Atmospheres and Environments*. Inclassable, cette artiste, dont les œuvres sont conservées dans les plus grandes collections internationales, joue un rôle majeur dans l'histoire de la sculpture moderne aux États-Unis.

Fanny Drugeon, Extrait du *Dictionnaire universel des créatrices*

© Éditions des femmes – Antoinette Fouque, 2013, AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions

La galerie collabore avec le Centre Pompidou-Metz dans le cadre de la rétrospective *Louise Nevelson. Mrs. N's Palace* du 24 janvier au 31 août 2026. Cinquante ans après sa dernière exposition en France, en 1974, l'exposition du Centre Pompidou-Metz invite à une immersion dans ses multiples atmosphères dans l'espoir de réaliser le vœu formulé par Louise Nevelson de présenter ses sculptures comme faisant partie d'un espace total, d'une narration ouvrant les portes de son monde imaginaire.



**Expositions à la Galerie :**  
 18 octobre 2025 - 10 janvier 2026, *Avènement*, centenaire de la galerie Jeanne Bucher Jaeger  
 19 octobre 2017 - 2 décembre 2017, *Le Féminin Demeure*  
 19 novembre 2013 - 25 janvier 2014, *Matière et Mémoire. La Demeure du Patriarche*  
 23 octobre - 20 décembre 2008, Inauguration de l'Espace Marais, *Expansion-Résonance*  
 FIAC 1997 - 30 septembre - 6 octobre 1997 et à la Galerie - 7 octobre - 6 décembre 1997, *Pour un jubilé 1947-1997*  
 11 octobre - 18 novembre 1978, *L'Espace en Demeure – Nevelson, Vieira da Silva, Abakanowicz*  
 2 mai - 7 juin 1969, *Sculptures récentes*  
 14 octobre - 8 novembre 1958, *Pierre Omcikous, Louise Nevelson, Batta Mihailovitch*

Louise Nevelson, c.1969, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne